



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 1, n° 3 | Décembre 2010

Lectures hétérodoxes du développement durable

Joseph Stiglitz, Amartya Sen, Jean-Paul Fitoussi,
2009, *Richesse des nations et bien-être des individus*,
Préface de Nicolas Sarkozy, Paris : Odile Jacob,
326 p.

Stéphane Callens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/8712>

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Stéphane Callens, « Joseph Stiglitz, Amartya Sen, Jean-Paul Fitoussi, 2009, *Richesse des nations et bien-être des individus*, Préface de Nicolas Sarkozy, Paris : Odile Jacob, 326 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 1, n° 3 | Décembre 2010, mis en ligne le 07 décembre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/8712>

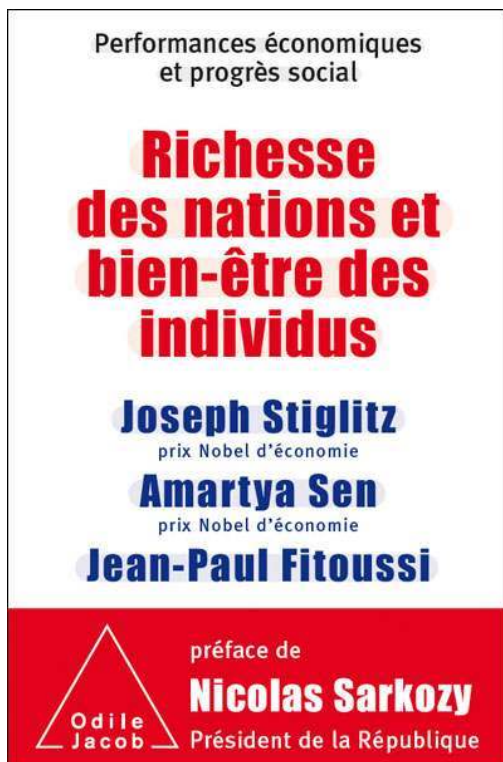
Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Joseph Stiglitz, Amartya Sen, Jean-Paul Fitoussi, 2009, *Richesse des nations et bien-être des individus*, Préface de Nicolas Sarkozy, Paris : Odile Jacob, 326 p.

Stéphane Callens



- 1 Les éditions Odile Jacob éditent avec une préface du Président de la République Française le rapport de la commission présidée par Joseph Stiglitz, rapport remis le 14 septembre 2009. La commande publique résulte du divorce entre les perceptions du public et les chiffres sur le pouvoir d'achat. La tonalité de l'introduction est volontaire, confiante dans l'élaboration d'un projet collectif pour provoquer le changement. Elle est aussi inquiète devant la crise financière et les conséquences écologiques des comportements. Il s'agit de prendre au sérieux les incertitudes sur le développement durable et de tenir compte des insatisfactions. Les travaux de R. Layard en Angleterre (*Happiness, Lessons from a New Science*, Penguin, 2005) ont mis l'accent sur un décrochage de la satisfaction des personnes vis-à-vis des indicateurs de l'activité économique : avant 1950, croissance et bonheur varient de la même manière, tandis que dans la deuxième moitié du vingtième siècle, le chiffre de la croissance ne se traduit plus en satisfaction équivalente.
- 2 Les circonstances ont fait que la commission a travaillé au cours de la plus grande crise économique enregistrée depuis le milieu du siècle dernier. La commission s'est répartie en trois groupes de travail, respectivement sur le PIB, la qualité de la vie, et le développement durable. Elle a émis douze propositions (p. 169 à 183) qui vont dans le sens d'une prise en compte de toutes les dimensions du bien-être (consommation, santé, éducation, loisir, participation, lien social, environnement, sécurité). La commission se montre réservée devant des indices très synthétiques comme par exemple un « unique » PIB Vert.
- 3 L'ouvrage se compose de deux parties. La première est un essai sur la mesure des performances économiques et du progrès social. La seconde détaille dans trois chapitres les questions relatives au PIB, à la qualité de la vie et au développement durable.
- 4 A quoi sert la mesure du progrès social ? Il s'agit en particulier pour les auteurs d'offrir un tableau de bord pour la gestion macroéconomique. Particulièrement, une généralisation et une meilleure mise en valeur des indicateurs de soutenabilité sont proposées. L'endettement des ménages aux Etats-Unis était clairement insoutenable depuis quelques années, mais la comptabilité nationale n'a pas joué de véritable rôle pour une mise en alerte. Des indicateurs nets (et non bruts) permettraient de tenir compte des destructions de capital. Les références à la médiane permettent de remédier à l'usage de valeurs moyennes qui ne correspondent que très imparfaitement aux évolutions : le revenu médian s'est accru de 30 % aux Etats Unis ces quarante dernières années, alors que le PIB par habitant a doublé. L'accroissement des inégalités de richesse explique ce phénomène. Des mesures de l'inégalité pour les différentes dimensions du bien-être (revenu, santé, environnement...) sont donc aussi nécessaires. Même l'usage d'un indice tel que l'Indice de Développement Humain ne donne aucune idée de la répartition du bien-être. La commission conclut qu'un « bon système de comptabilité nationale devrait faire état à la fois d'un niveau de consommation et d'une mesure exhaustive de l'évolution de la richesse » (p. 133). Elle prône une approche pluridimensionnelle de la durabilité. Des indicateurs physiques sont proposés.
- 5 Les questions à propos du développement durable font l'objet d'un long chapitre (p. 275 à 326). « La soutenabilité doit faire l'objet d'une mesure séparée » (p. 276). Cette mesure ne peut prendre la forme d'un indice unique « que sous des hypothèses fortes : que les évolutions puissent être prédites et que l'on sache parfaitement de quelle manière ces évolutions affecteront le bien-être » (p. 306). Les auteurs proposent une combinaison d'indices. Pour la partie économique de la soutenabilité, une « épargne nette ajustée » permet d'évaluer « si les pays consomment ou non une part excessive de leur richesse économique » (p. 317). Une batterie

d'indicateurs physiques sélectionnés doit compléter l'indicateur économique de soutenabilité. L'idée de messages d'alerte fournis par les tableaux de bord est évoquée à plusieurs reprises.

- 6 En résumé, les douze recommandations formulées sont :
- Mettre davantage l'accent sur la mesure du bien-être de la population en se référant aux revenus et à la consommation plutôt qu'à la production ;
 - Privilégier le calcul du revenu et de la consommation des ménages ;
 - Prendre en compte le patrimoine ;
 - Utiliser les valeurs centrales médianes ;
 - Intégrer les activités non marchandes dans les revenus ;
 - Les dimensions objective et subjective du bien-être sont toutes deux importantes ;
 - Fournir les indicateurs d'inégalités dans la qualité de vie ;
 - Etudier les liens entre les différents aspects de la qualité de vie ;
 - Construire de nouveaux indicateurs de qualité de vie ;
 - Collecter l'évaluation que fait chacun de sa vie, de ses expériences et priorités ;
 - Un tableau de bord de la soutenabilité doit permettre d'apprécier les variations des stocks ;
 - Mettre en place des signaux d'alarme pour les niveaux dangereux d'atteinte à l'environnement.
- 7 La bibliographie du rapport permet de s'orienter vers les sources documentaires. Le rapport constitue une contribution majeure pour les débats sur les indicateurs à mettre en œuvre. Sa recommandation de remplacer le PIB par le revenu médian sera-t-elle toutefois suivie d'effet ?
-

AUTEUR

STÉPHANE CALLENS

Stéphane Callens est Professeur d'économie à l'Université d'Artois et directeur du centre de recherches EREIA.